



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini

(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur cette page

Transcription

penitence, mais si luy demeure-il le nom de pecheresse. Je ne me soucie, dist Emarsuite, quel nom les hommes me donnent : mais que Dieu me pardonne & à mon mary aussi, il n'y a rien pourquoi je voulsisse mourir. Si ceste damoiselle aimoit son mari, comme elle devoit (dist Dagoucin) je m'esbahis qu'elle ne mouroit de deuil en regardant les os de celuy, à qui par son peché elle avoit donné la mort. Comment Dagoucin, dist Simontault, estes vous encores à sçavoir que les femmes n'ont amour ni regret ? Oui, dist il, car jamais je n'ai osé tenter leur amour, de peur d'en trouver moins que je desire. Vous vivez doncques de foi & d'esperance, dist Nomerfide, comme le pluvier du vent, vous estes bien aisé à nourrir. Je me contente, dist il, de l'amour que je sens en moi, & de l'espoir qu'il y a au cuer des dames : mais si je le sçavois, comme comme j'espere, j'aurois si extreme contentement, que je ne le pourrois porter sans mourir. Gardez vous bien, dist Guebron, de la peste : car de cette maladie là, je vous asseure. Mais je voudrois sçavoir à qui ma damoiselle Oisille donnera sa voix. Je la donne, dist elle, à Simontault, lequel, je sçay bien, n'espargnera personne. Autant vault, dist il, que me mettiez assus que je suis un peu mesdisant. Si ne lairray-je à vous monstrer, que ceux, que l'on disoit mesdisans, ont dict verité. Je croy, mes dames, que vous n'estes si sottes de croire en toutes les nouvelles que l'on vous vient compter, quelque apparence qu'elles puissent avoir de sainteté, si la preuve n'y est si grande, qu'elle ne puisse estre remise doubte. Aussi sous espece de miracles y a bien souvent des abus : & pour ce j'ai enuie vous en racompter un, qui ne sera moins à la louenge, d'un prince fidele, qu'au deshonneur d'un meschant ministre d'Eglise. Abomination d'un prestre incestueux, qui engrossa sa sœur, soubs pretexte de saincte vie : & la punition qui en fut faict.

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur le fichier

Nom original : L'Heptameron des nouvelles - Nouvelle XXXII - Page 5.jpeg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.41 Mo

Dimensions : 986 x 1566 px

Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/1050>

Fichier créé par [Olivia Consigli](#) Fichier créé le 15/11/2021 Dernière modification le 25/06/2023